

Handball Jérôme Fernandez raconte ses JO avant l'EuroTournoi (13-15 juillet)

Les souvenirs de “Fernand”

Jérôme Fernandez s'apprête à vivre à Londres ses quatrièmes Jeux olympiques. Le capitaine de l'équipe de France remonte le fil du temps et évoque ses trois premières campagnes.

Simon Giovannini - 11 juil. 2012 à 05:00

|



Jérôme Fernandez (ici lors de l'EuroTournoi 2008) sera le guide des Bleus à Londres. Photo archives DNA – Laurent Réa

À l'aube de ses quatrièmes Jeux olympiques (il est le seul dans ce cas en équipe de France avec les frères Gille et Didier Dinart), Jérôme Fernandez a pris le temps de regarder en arrière. Des désillusions de 2000 et 2004 à l'apothéose en 2008, le capitaine des “Experts” (35 ans) raconte avec passion ses JO.

2000, la découverte

Jérôme Fernandez n'est pas encore un cadre de l'équipe de France. Et c'est avec la fraîcheur de ses 23 ans qu'il découvre en Australie la plus belle des compétitions. « Je suis un passionné de sport en général, explique “Fernand”. J'étais émerveillé de croiser toutes les stars dans le village olympique. »

L'arrière gauche ne boude pas son plaisir de se retrouver à l'autre bout de la planète. Mais avec des matches tous les deux jours et une compétition étalée sur toute la durée des Jeux, il est cependant difficile de penser à autre chose qu'au handball. « On avait fait une sortie dans la baie de Sydney, c'était fantastique. »

Avec le recul, le meilleur buteur de l'équipe de France (1 315 en 333 sélections) se souvient d'un environnement propice à l'éparpillement. « Le village olympique, c'est une ville de 15 000 athlètes. Tu as envie de prendre des photos, de garder des souvenirs. Mais tu n'es pas là pour jouer au reporter », lance-t-il dans un sourire.

Sur le plan sportif, les Jeux de Sydney sont marqués par la cassure entre le sélectionneur Daniel Costantini et une partie de l'équipe. Dans un climat pesant, les Bleus sont éliminés par la Serbie-Monténégro en quart de finale.

« C'est vrai qu'au niveau sportif et humain, ce n'est pas mon meilleur souvenir en équipe de France. On aurait pu prétendre au dernier carré. Mais la Serbie-Monténégro avait plus d'expérience que nous. Cela reste tout de même une belle expérience. Dans une carrière, on se construit aussi sur des échecs. Sydney m'a permis de voir ce qu'étaient les Jeux et la pression qu'ils peuvent engendrer. »

2004, la grande déception

« Sportivement, Athènes constitue la plus grande désillusion de mes quinze années passées en équipe de France. » Jérôme Fernandez garde un souvenir amer de son deuxième tournoi olympique. Les Bleus, plus ambitieux que jamais, sont éliminés dès les quarts de finale par la Russie.

« Nous sommes tombés de très haut, souffle le triple champion du monde. Tout était pourtant réuni pour que ça marche. Le groupe vivait bien et nous avions une équipe pour aller au bout. »

La déception n'est alors pas seulement personnelle. « Jackson (Richardson) était le porte-drapeau de la France. Pour ses derniers JO, on voulait vraiment qu'il finisse par un titre. »

2008, l'émotion de Pékin

Les JO de Pékin resteront un moment « spécial sur le plan émotionnel » dans la carrière de Jérôme Fernandez. Le Girondin, victime d'une fracture de la main lors du 3^e match des Bleus face à la Croatie, termine en effet la compétition en tant que « spectateur ».

Mais même depuis les tribunes, l'ancien du Barça va vivre intensément le parcours de ses potes jusqu'à l'or. « J'étais présent au quotidien avec le groupe. Je sentais tellement de détermination et de force dans cette équipe. Je savais qu'elle irait au bout. »

En dépit de ce coup du sort, Jérôme Fernandez assure n'avoir aucun regret. « Si j'avais dû rentrer à la maison, cela aurait été sans doute mon pire souvenir. » L'arrière gauche sera même autorisé par le Comité international olympique (CIO) à recevoir sa médaille et à grimper sur le podium pour fêter un titre qu'il méritait lui aussi largement.

Ces JO-2008 seront aussi marqués par la visite de la Grande Muraille de Chine, « un moment merveilleux ». Jérôme Fernandez n'oublie pas non plus que cette victoire a propulsé le handball français « dans une autre dimension ».

2012, clap de fin ?

Les JO de Londres seront sans doute les derniers de Jérôme Fernandez. « Il y a quatre ans, j'avais l'impression que Pékin serait mon dernier tournoi olympique. L'Islandais Stefansson sera aux JO à 39 ans. Mais j'espère pour le handball français qu'il y aura un joueur meilleur que moi dans quatre ans ! J'ai la chance d'aller à Londres et je compte en profiter au maximum. »

En attendant d'aller défendre le titre olympique de l'autre côté de la Manche, le joueur de Toulouse revient à l'EuroTournoi, qu'il a souvent disputé avec Montpellier ou l'équipe de France. « C'est un rendez-vous incontournable. J'en garde beaucoup de bons souvenirs. »

Dans deux jours, Jérôme Fernandez et ses coéquipiers retrouveront le Rhénus pour une nouvelle étape de leur préparation. « Nous serons encore en rodage. Le match contre la Hongrie (le 22 juillet à Dunkerque) sera davantage représentatif de ce que nous serons capables de faire aux JO. Mais connaissant les gars et l'importance de l'EuroTournoi pour nous, on aura envie de proposer un beau spectacle. »

Parole de capitaine.